

chercher la passion dominante de chacun, afin de nous tonter avec plus de succès.

Le démon est donc bien véritablement un adversaire redoutable par sa force, par sa haine et par ses ruses.

Par quels moyens nous prémunir ?

1o Par la prière attentive, humble et fervente ; 2o par la vigilance sur nos pensées, nos sentiments, nos impressions, nos conversations, nos relations et nos lectures ; 3o par la coopération à la grâce et une vie chrétienne.

Si nous prions, si nous sommes vigilants, si nous méditons, si nous assistons à la messe, si nous recevons surtout le sacrement de l'Eucharistie, nous sommes plus forts que Satan, nous sommes au-dessus du prince de ce monde ténébreux.

LE PAIN BENIT

Pones super mensam panes
propositionis.

Vous mettez sur la table les
pains de proposition.

Exode 25-30.

Avant d'entrer dans le sujet principal de cet écrit, annoncé par le titre ci-dessus, je crois devoir faire quelques réflexions préliminaires et me permettre quelques digressions qui seront comme une sorte d'introduction et m'exempteront des notes explicatives.

Bien des changements ont été faits depuis un certain nombre d'années dans les rubriques et les cérémonies de l'Eglise en Canada ; bien des usages aussi sont disparus dans la province de Québec qui, toute entière, formait le seul diocèse de Québec avant le 13 mai 1836, jour où Mgr Lartigue fut nommé titulaire du nouveau diocèse de Montréal, dont il prit possession le 8 septembre suivant. Jusque-là on avait suivi partout et sans exception l'ancien Rituel de Québec de Mgr de St-Vallier, et le petit Manuel de Cérémonies de St-Lazare, que Mgr Plessis avait apporté de Rome en 1820 et qu'il avait fait mettre en pratique dans tout son vaste diocèse.

Il y avait donc alors complètement uniformité partout et nos bons habitants de la campagne, accoutumés à ce bel ensemble qu'ils voyaient dans toutes les églises, étaient portés à croire que ces usages et ces cérémonies faisaient partie essentielle de la religion ; aussi, lorsque furent introduits les premiers changements, plusieurs ne se gênèrent point de dire, mais bien à tort, que la religion changeait.